

Contrat de canal du Comtat à la Mer → Une journée d'échange avec l'association syndicale du canal de Manosque s'est tenue récemment pour mieux optimiser la gestion de l'eau.

Confrontation d'expériences sur les contrats de canaux

Les représentants de la démarche de contrat de canal du Comtat à la Mer, lancée en juillet 2013 et portée par le Syndicat Intercommunal du Canal des Alpes Septentrionales (SICAS) se sont déplacés le vendredi 21 novembre dans les Alpes de Haute-Provence afin de rencontrer les gestionnaires du canal d'irrigation de Manosque.

Pour le Sicas, basé à Saint-Rémy de Provence, et les structures gestionnaires des canaux d'irrigation du territoire, il s'agissait de confronter les expériences acquises dans les Alpes pour mieux optimiser leur propre expertise.

L'hydraulique étant fondamentale en Provence, rappelons que la démarche de contrat de canal du Comtat à la Mer regroupe plusieurs associations d'arrosage sur le Nord des Alpilles et le Comtat méridional. Il s'agit, en plus du Sicas, de l'Asa (association syndicale autorisée) de l'Œuvre Générale des 4 communes, l'Asa du Béal du Moulin de Sénas, l'Asa de la Durance à Châteaurenard et l'Asa du Réal de Saint-Rémy de Provence. Le périmètre concerné par cette démarche fait 621 km² et le linéaire de canaux géré plus de 300 km (principaux et secondaires).

Cette démarche, programmée sur une durée de 3 ans (2013-2016), est à l'initiative des structures gestionnaires de canaux. Elle a été lancée en vue d'améliorer et d'optimiser sur le long terme l'utilisation et le fonctionnement des canaux gravitaires. Construits par la main de l'homme, ces ouvrages de plus de 3 siècles d'existence pour certains, servaient à l'origine pour les besoins de l'agriculture. Aujourd'hui, l'eau bénéficie toujours et avant tout à l'agriculture, mais également dans une moindre mesure, aux espaces verts de certaines collectivités et aux jardins de particuliers.

Face à une déprise agricole grandissante, les gestionnaires, encouragés par les acteurs du territoire, réfléchissent à l'avenir de leurs ouvrages, à l'amélioration de leurs fonctionnements et à la meilleure façon de les pérenniser. Ils dressent



"Améliorer et d'optimiser sur le long terme l'utilisation et le fonctionnement des canaux gravitaires". Yvon Florent (président de l'Asa de la Durance à Châteaurenard), Pierre Ricard (vice-président de l'Œuvre Générale des 4 communes), Joël Bréguier (vice-président du Sicas), David Bruna (président de l'Asa du Béal du Moulin de Sénas), Cécile Chapuis (directrice-adjointe de l'association syndicale du canal de Manosque), Romain Boulet (directeur de l'association syndicale du canal de Manosque).

actuellement un état des lieux sur le fonctionnement hydraulique du territoire. A l'issue de ce premier travail, des réunions par groupe de travail seront planifiées afin de concerter l'ensemble des acteurs sur des thématiques aussi larges que la desserte en eau, la viabilité foncière, la préservation des milieux naturels, la valorisation récréative et culturelle des ouvrages ou encore la mise en place d'une gouvernance partagée.

La rencontre du 21 novembre illustre cette volonté. L'association syndicale du canal de Manosque nommée "ASCM" gère depuis plusieurs dizaines d'années un canal principal d'irrigation gravitaire de 57 km de long. Son périmètre syndical est important avec 2 600 ha. Et les adhérents nombreux avec plus de 4 150 personnes dont à 98 % de particuliers. Pour pérenniser le fonctionnement de leurs ouvrages et améliorer leur service de desserte, cette association a été la

toute première en région Provence-Alpes-Côte d'Azur à constituer un contrat de canal. Riche d'une expérience de plus de 10 ans, elle est satisfaite aujourd'hui des avancées que cette démarche a pu lui apporter : l'ouvrage du canal de Manosque a été maintenu et des travaux sont entrepris chaque année pour moderniser la desserte en eau brute. Plus de 1 000 prises d'eau et autant de nouveaux propriétaires désireux de bénéficier de l'eau brute ont été rattachés au canal et ce en moins de 5 ans. Des groupes scolaires ainsi que le grand public ont été formés et sensibilisés aux intérêts et aux enjeux que représentent ces ouvrages. Enfin, de nombreux emplois directs et indirects ont été générés tout comme les effets non négligeables que le fonctionnement du canal a pu engendrer sur l'économie régionale.

Ainsi, le savoir-faire et le retour d'expérience du canal de Manosque devaient permettre aux responsables des structures hydrauliques des Bouches-du-Rhône d'orienter



leurs axes de réflexion pour une gestion cohérente de la ressource en eau sur le territoire. A suivre. Pour toute information complémentaire : www.contratcanal-comtat-et-mer.fr

A. Parrel



Les gestionnaires, encouragés par les acteurs du territoire, réfléchissent à l'avenir de leurs ouvrages, à l'amélioration de leurs fonctionnements et à la meilleure façon de les pérenniser.

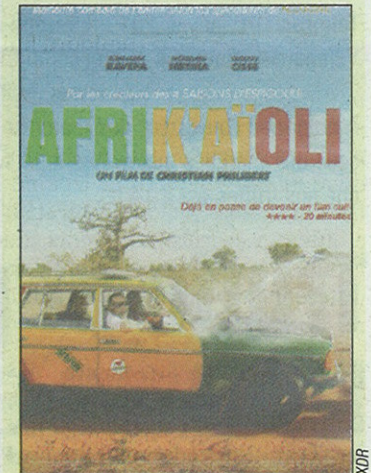


au rythme des saisons

L'auteur des Quatre saisons d'Espigoule a promené ses personnages provençaux au grand cœur jusqu'au Sénégal... où ils trouvent leurs alter-ego. Le DVD d'Afrikaïoli qui vient de sortir me rappelle qu'à côté des grosses machines hollywoodiennes et de notre cinéma subventionné, un cinéaste de qualité joue la proximité avec son public, et ne dédaigne pas d'aller à sa rencontre.

Afrikaïoli

Veni tot beu just d'agachar l'Afrikaïoli de Crestian Philibert. Es una virada de vacanças de bravei provençaux au Senegal, onte se debana ren, mai que respira l'umanitat. Una comedia dei bèlas. A l'ora d'ara es pas rara qu'un filme polibosquenc (hollywoodien, se voletz) vos còsta ce que manjan un millien d'Indians dins l'annada. L'ultima sason dau Hobbit ajusta lei miliens de dolars ai miliens de dolars, per centenas. E segur que puei tota la comunicacion ne'n parla. Nòstrei televisions faràn ges d'empacha per se lo crompar dins dos ans. E vos parli pas de tota la tiera de DVD que s'espandiran a-de-rèng ai comercis. A costat d'aqueli maquinassas a produire de fortunes, tobarem encara de filmes francès, pagats amé de cadenas de television e una avança sus recetas que vosautres, pagatz amé vòstrei bilhets de cinema. Es nòstre sistèm. Mai es qu'assegura una qualitat d'òbras ? ne'n dobtèi ieu, de veire d'aqueli filmes sens istòria, sens montat-



De veire www.espigoule.com

ge, sens qualitat, mai qu'aprofitechan d'un lobbyiste que fa lo seti dei burèus onte se ganha l'argent dau cinema en França. Am'Afrikaïoli de Crestian Philibert, ren de tot aquò ; una ajuda regionala e pas mai. L'envers es que pòu s'assetar sus tot esper d'obtenir aqueleis ajudas publicas. Aquela polida istòria d'un patron de bar e de son collèga que passan quinze jorns dins una pacola senegalès, que cosinan, que te fan l'aleta ai polideis chatas de l'endrech, e que sabon pas coma pagar lei bakshishs de son menaire de taxi, tot aquela òbra que nos fa sorrire, lo cineaste provençau l'a degut presentar tot l'estiu au defòra. De sesilhas sota leis estèlas en sesilhas ai teatres de plen èr, de còps que li a, a poscut acampar fin qu'a 800 personas. Es coma aquò que s'es facha la reputacion d'aquela bèla pelicula. Au siècle XXI li a encara de plaça per la proximitat entre un creator e son public.

Michel Neumuller

Chata = jeune fille

far l'aleta = courtoiser

Pacola = campagne reculée

Sesilha = séance